

“ Vous voyez bien qu'elle est morte. ” Elle me répondit : “ Oui ; elle est morte et froide, de fait. ”

Mme Bélisle a passé la journée là. Elle a fait la jaquette de la défunte.

D. La prisonnière vous a dit qu'elle était morte ?—R. Oui.

D. Elle avait la main gauche sur l'estomac ?—R. Oui. Elle avait la tête au ras du chevet de sa couchette, les yeux bien fermés. Elle avait un oreiller sous la tête, la bouche entr'ouverte.

D. Y avait-il deux oreillers ?—R. Oui, l'autre était dans la ruelle du lit, vis-à-vis des hanches de la défunte.

D. Le lit avait-il apparence d'avoir reçu deux personnes ?—R. Non, il était bouleversé vis-à-vis de ses coudes, sur les deux côtés. Le lit n'était pas *démantché* dans la ruelle. Le cadavre n'était pas tout-à-fait à un pied du bord du lit.

D. Y avait-il d'autres personnes quand vous êtes arrivée ?—R. Rien que M. J. B. Desforges, Mme Bélisle et la défunte.

D. Vous lui avez touché diverses parties du corps ?—R. La face, les mains et l'estomac.

(Antoine Desforges porte un mouchoir à ses yeux et paraît vivement ému.)

M. Monk au témoin :

D. Était-elle morte ?—R. Oui.

D. Avez-vous regardé particulièrement le lit en entrant ?—R. Oui. Je me souviens exactement de ce que j'ai vu.

D. Avez-vous remarqué les oreillers ?—R. Pas directement. Mais Mme Bélisle a emporté l'agrès du lit le lendemain et l'a monté au grenier avec J. B. Desforges. Je l'y ai pris ensuite pour le laver, après la levée du corps, le vendredi suivant. J'ai tout lavé sauf, les taies d'oreillers que je n'ai pas lavées parce que je les trouvais vieilles. (On lui montre des taies d'oreiller.)

D. Les reconnaissez-vous ?—R. Oui, monsieur. Ce sont celles que j'ai ôtées du lit. Je n'en ai pas de doute.

D. Les bras étaient-ils sous la couverture quand vous êtes entrée ?—R. Le bras sur l'estomac était recouvert, l'autre était en-dehors.

D. Avez-vous passé la nuit là ?—R. Oui, monsieur.

D. Avez-vous parlé avec la prisonnière ?—R. Oui, elle m'a dit que la défunte, avant de mourir, s'était ramenée la main gauche sur l'estomac en criant : “ Ah ! mon Dieu, j'étouffe. ” Elle s'est alors raidie la jambe à côté de celle de la prisonnière qui fut surprise et cria à J. B. Desforges : “ Oh ! donc, venez à moi, je compte bien que Mme Desforges se meurt. ” Celui-ci s'est levé et est allé la trouver. Il dit à Mme Bélisle : “ Allumez la chandelle, je m'en vas aller quérir M. Urbain. ”

D. La prisonnière vous a-t-elle dit qu'elle était couchée avec elle ?—R. Oui, et qu'elle lui avait fait prendre une tasse de gingembre avant de se coucher et qu'elles s'étaient endormies